

# THE ROAD PROJECT

## VIEILLE FEMME + ÉGLISE DÉTRUITE

Tout le centre-ville a été détruit, et évidemment le bâtiment autour duquel il s'était bâti n'a pas été épargné... Là où se dressait autrefois un clocher majestueux, visible depuis des milles à la ronde, il n'y a plus qu'un trou béant dans la toiture, ouverture par laquelle s'engouffrent les torrents de pluies diluviennes déversés par un ciel courroucé.

Vous ne savez pas ce qui vous pousse vers ce lieu, car vous n'avez jamais ressenti de réelle ferveur religieuse précédemment. Rien dans les événements qui ont conduit à la nouvelle *Geynum* n'est de nature à pousser quiconque à se découvrir une foi, que ce soit en l'humanité dévastée et égoïste, ou en une quelconque transcendance qui aurait laissé se produire l'effondrement de la civilisation... N'importe quelle maison en ruine que vous croisez sur le chemin pourrait tout autant vous servir d'abri... Mais mû par une force inconsciente, vous continuez votre marche jusqu'à la haute et massive double porte de l'église.

Vous poussez le battant avec un effort conséquent. Les gonds grincent ; quelques volatiles dans les combles s'envolent, dérangés dans leur quiétude par votre arrivée peu discrète. Regardant vers les ogives encore intactes, vous devinez un espace qui devrait vous garder à l'abri des intempéries pendant les prochaines heures. L'étonnement vous gagne en vous approchant, car une étrange lueur vacille sur les murs environnants ; il se renforce en en découvrant la source : il s'agit d'un ensemble de cierges, de tailles différentes, dont les flammes essaient de gagner un combat à l'issue incertaine contre l'obscurité. Assise derrière les hautes bougies, une femme âgée vous regarde, immobile. Dans la pénombre, son teint est fantomatique, et vous réprimez un frisson ; elle tient dans ses mains, posées sur ses genoux, une bible dont l'état laisse à penser que l'ouvrage a été lu à de nombreuses reprises. Elle se met à psalmodier une phrase que vous ne comprenez pas tout de suite, mais qu'elle répète en boucle, tout en égrenant un chapelet qu'elle extirpe de son gilet ; vous finissez par en saisir le sens : "Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu". Vous comprenez que la vieille dame a perdu la raison, mais que vous êtes le bienvenu auprès d'elle pour attendre l'accalmie qui vous permettra de reprendre votre route.

Après un moment, la pluie se calme à l'extérieur. Vous vous levez et, en signe de respect, vous inclinez vers la vieille femme, qui n'a jamais interrompu son laïus ; puis vous enflammez la mèche d'un cierge. "Pour tous ceux qui nous manquent..." murmurez-vous, sans même vraiment savoir ce qui vous pousse à faire ce geste, qui pourtant vous emplit d'une sérénité inattendue. Vous quittez ensuite l'église et reprenez votre chemin.

Vous gagnez 1 Point de Moral.